



DOSSIERS DE LA FAO SUR LES POLITIQUES COMMERCIALES

APPUI DE LA FAO AUX NÉGOCIATIONS DE L'OMC

n° 22 ■ OCTOBRE 2017

Les marchés agricoles: tendances et perspectives¹

RÉSUMÉ

- La demande alimentaire mondiale (et la production connexe) devrait continuer de croître au cours de la prochaine décennie, mais à un rythme progressivement plus lent.
- En raison de l'atonie de la demande, le taux de croissance des échanges de produits agricoles devrait être deux fois moins élevé que pendant la décennie précédente.
- Les prix agricoles, ajustés pour tenir compte de l'inflation, devraient se maintenir à des niveaux relativement faibles par rapport à la décennie précédente.

Consommation

La décennie qui vient de s'écouler (2007-2016) a été caractérisée par une forte croissance de la demande des principaux produits agricoles, en particulier de soja et autres farines protéiques et huiles végétales. La demande a été stimulée à la fois par la croissance sur les plans démographique et économique et par une évolution progressive des préférences des consommateurs en faveur d'une consommation accrue de produits d'origine animale dans les pays en développement, en particulier en Chine et en Asie du Sud-Est. L'accroissement de la demande s'explique également par les coûts élevés de l'énergie qui ont incité plusieurs pays développés à adopter des politiques visant à promouvoir les biocarburants, essentiellement produits à partir de céréales et d'huiles végétales. Au cours de la prochaine décennie (2017-2026), la croissance de la demande devrait ralentir progressivement pour tous les principaux produits de base (figure 1), le taux de croissance moyen devrait ainsi passer sous la barre des 2 pour cent par an. Trois facteurs clés sont à l'origine de cette tendance générale: la baisse de la croissance démographique mondiale; le ralentissement de la croissance des revenus dans les économies émergentes; et la saturation croissante et progressive des marchés des aliments de base et des bioénergies. Le ralentissement du taux de croissance de la demande ne devrait pas concerner les produits laitiers frais, et pour ce qui est du sucre, le taux de croissance ne devrait fléchir que très légèrement. La croissance de la demande de produits laitiers frais s'explique principalement par une consommation accrue par habitant dans les pays en développement, en particulier en Inde. Les taux de croissance soutenus du sucre sont liés à la diminution prévue des prix du sucre et à une utilisation croissante du sucre dans les aliments transformés, y compris les boissons sucrées.

Production

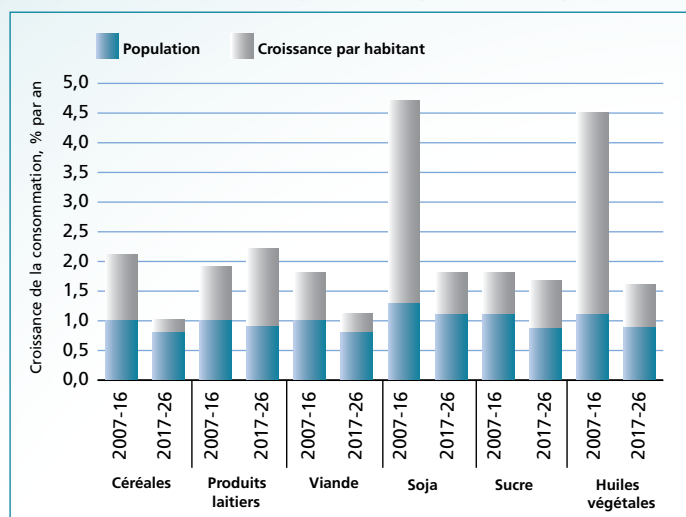
La croissance de la production agricole devrait ralentir au cours de la prochaine décennie parallèlement à la baisse de la croissance de la demande mondiale (figure 2). L'essentiel de la hausse prévue de la production de céréales devrait être attribuable à une hausse des rendements plutôt qu'à une expansion des terres cultivées. La production de céréales augmentera essentiellement en Amérique du Nord, en Amérique Latine, en Asie et dans le Pacifique, tandis que dans les pays d'Afrique, du Moyen-Orient et d'Europe de l'Est, les vastes possibilités de rendements accrus ne devraient pas être exploitées. Contrairement aux céréales, la croissance de la production de graines oléagineuses devrait découler à la fois d'un accroissement des rendements et d'une expansion des superficies cultivées. À l'horizon 2026, l'Inde devrait devenir le plus grand producteur de lait au monde. Alors que la croissance de la production laitière aux États-Unis et dans l'Union européenne devrait être attribuable à une hausse des rendements (litres par vache), l'accroissement de la production dans les pays en développement devrait être principalement liée à une augmentation de la taille des troupeaux. La production mondiale de viande devrait croître à un taux inférieur à celui de la production laitière et l'accroissement de la production devrait être principalement attribuable à la croissance du secteur de la volaille, en particulier dans les pays en développement.

Commerce

La part de la production agricole totale commercialisée demeurera à peu près constante pour les principaux produits de base, mais, conformément à la tendance générale dans le secteur agricole, les échanges devraient progresser à un rythme plus lent au cours de la période 2017-2026. Cela vaut en particulier pour les céréales et les graines oléagineuses, qui représentent environ 45 pour cent de la valeur des échanges agricoles à l'échelle mondiale. En outre, quelques pays assureront l'essentiel des échanges, en particulier pour ce qui est des exportations. Selon les produits,

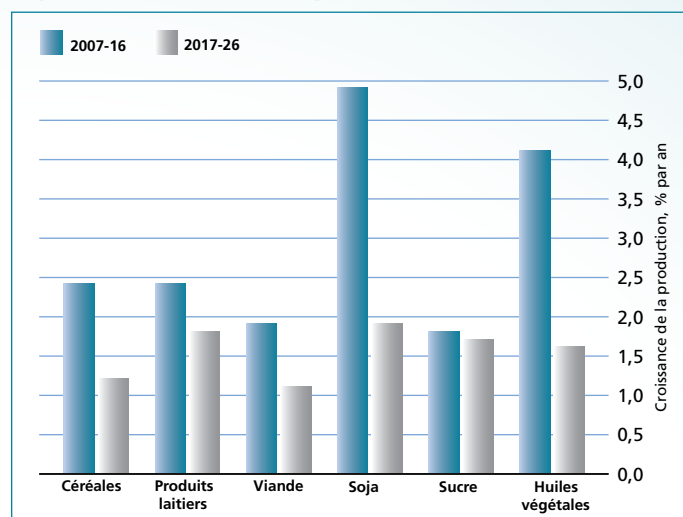
¹ Ce document d'orientation est basé sur OCDE/FAO (2017), Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO 2017-2026, Éditions OCDE, Paris (<http://www.fao.org/3/a-i7465f.pdf>). Les catégories de produits prises en considération dans ce document d'orientation sont les céréales, les produits laitiers, la viande, le sucre et les huiles végétales.

FIGURE 1. CONSOMMATION



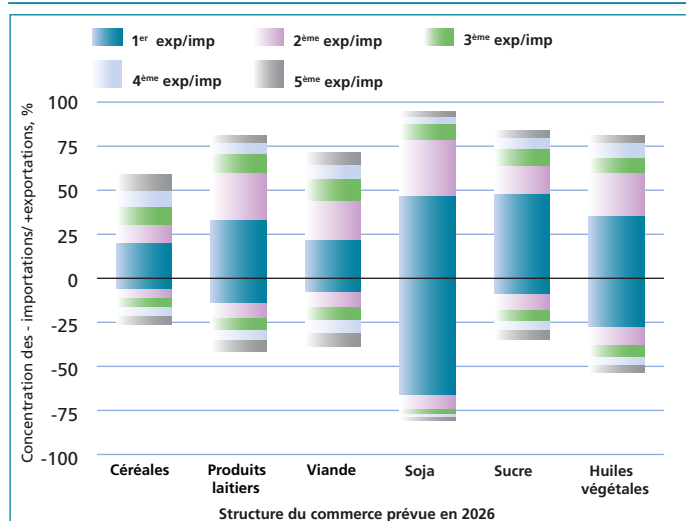
OCDE/FAO (2017), *Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO*, Statistiques agricoles de l'OCDE (base de données).

FIGURE 2. PRODUCTION



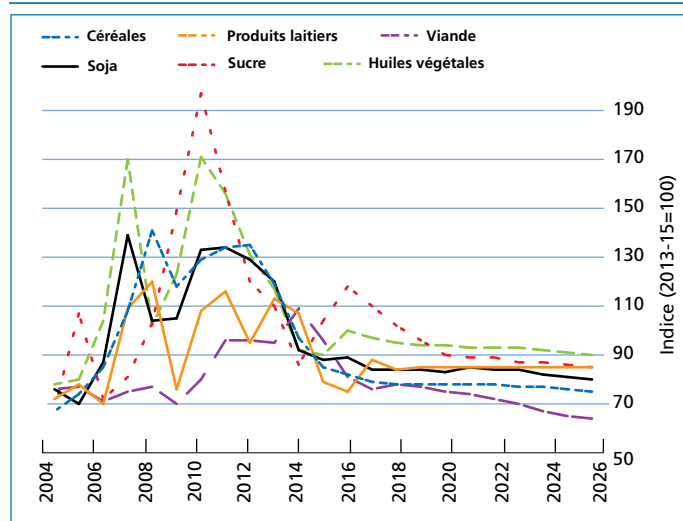
OCDE/FAO (2017), *Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO*, Statistiques agricoles de l'OCDE (base de données).

FIGURE 3. COMMERCE



OCDE/FAO (2017), *Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO*, Statistiques agricoles de l'OCDE (base de données).

FIGURE 4. PRIX



OCDE/FAO (2017), *Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO*, Statistiques agricoles de l'OCDE (base de données).

les cinq principaux exportateurs représenteront de 50 à 90 pour cent des exportations mondiales (figure 3). Les importations devraient être beaucoup moins concentrées que les exportations. La part respective des cinq plus grands importateurs devrait atteindre entre 25 et 50 pour cent, selon la catégorie de produit. Excepté pour le soja et les produits à base de soja, pour lesquels les principaux importateurs, la Chine et l'Union européenne, représentent près de 75 pour cent de toutes les importations.

Prix

Les prix moyens et ajustés pour tenir compte de l'inflation devraient rester en deçà des niveaux atteints au cours de la décennie précédente (figure 4). Les prix de la viande ont toujours suivi une évolution légèrement différente de celles des autres produits: ils n'ont pas atteint des sommets lors de la crise alimentaire de 2007/08, mais ils ont connu une forte croissance après 2009 et ont plafonné en 2014. Toutefois, en raison de l'augmentation limitée de la demande, les prix de la viande devraient fléchir et revenir aux niveaux du début des années 2000. Les prix du sucre devraient probablement suivre une tendance similaire, à savoir une diminution progressive au cours de la période de projection. Les prix des produits agricoles restent cependant sujets à une forte volatilité et pourraient donc s'écarter sensiblement de leurs tendances à long terme.

Principaux défis

- Il convient de reconnaître qu'en dépit des prévisions de conditions de marché relativement stables, des fluctuations des conditions naturelles (ex. événements météorologiques, apparition de maladies des plantes/ animaux), l'évolution de l'économie à l'échelle mondiale (ex. prix du pétrole, croissance économique) et des changements des politiques agricoles et commerciales (ex. nouveaux accords commerciaux, intervention croissante dans certains pays) pourraient être des causes de variabilité de ces prévisions concernant l'offre et la demande.
- Il convient de garder à l'esprit que, même si le marché alimentaire devrait être de plus en plus saturé et que la disponibilité alimentaire moyenne devrait atteindre 2 450 kcal par jour en moyenne dans les pays les moins développés et dépasser les 3 000 kcal par jour dans les pays développés, dans de nombreux pays, des inégalités devraient persister en matière d'accès à la nourriture tandis que la diversité alimentaire devrait rester insuffisante.
- Il convient de prendre en considération que les projections à long terme à l'horizon 2050 font état d'une croissance ultérieure de la demande et d'une pression accrue sur les terres agricoles, l'eau et autres ressources. Des mesures concertées au niveau mondial seront par conséquent nécessaires en vue d'améliorer la productivité agricole et de garantir une utilisation durable des ressources naturelles.